

J'ai parcouru , ma chère Roberte tes poèmes et pensées, quelle capacité double à te laisser pénétrer par la beauté des choses, de la nature et des sentiments pour tes proches, et ton désir de faire le bien autour de toi et comprendre le monde. Ton métier était ainsi: observer, soulager et souvent guérir, comprendre, aider, connaître les gens, agir et penser cette action. C'est bien de savoir et pouvoir exprimer cela. Il y a pas mal de sérénité et d'acceptation du destin, mais pas passive. On sent ta bonté dans toutes tes paroles. Ta volonté de laisser une empreinte non par orgueil ou vanité mais désir de faire le bien. Le roman, lui, m'a intéressée par sa tension et le désir d'écouter cette femme, d'être le réceptacle de son destin , de ses malheurs. Qui viennent des événements extérieurs et du filtre qu'elle leur applique. L'abandon du père(la mort) et de la mère(égoïsme et désir de vie) marque cette femme. Elle découvre trop tard le trésor que pouvait être l'amour de son mari , puis de son fils. Ses " blocages" elle les comprend trop tard. Nous sommes tous un peu comme ça , aveugles à l'amour de notre notre entourage parfois. Je suis émue que tu aies raconté cette histoire et lui ai trouvé comme nom d'auteur celui d'Anna, ma grand mère et ta grand tante, deuxième mère de ta mère. Pauvre vie que celle d'Anna aussi , la vie de son mari bien aimé fauchée par la bataille de la Marne et je crois jamais retrouvé. Vie obscure de labeur, de dévouement. Morte oubliée dans un cimetière de banlieue , loin du soleil d'Algérie. ou je suis la dernière à aller. Après... Ma chère Roberte tu sais raconter avec des mots simples des sentiments complexes et douloureux. Et partager. Merci de ton cadeau. Je te connais bien mieux! Je vous embrasse. Ma carte part aujourd'hui(une semaine de retard par ma faute!)